

Online edition

**BRIANCOURT, Marie-Catherine
Oyon de**

Paris c.1717–28.X.1783

The *Mercur de France* reported in 1752 the pastels and gouaches presented to the royal family on the occasion of the recovery from illness of the dauphin. Some years later, Greuze was called in as an expert in a law case over the resemblance of Mlle de Briancourt's portrait (medium unspecified) of the printer Desprez, which he found "ressemblant autant qu'il doit l'être eu égard à la médiocrité du prix [48 livres]". Mlle de Briancourt, "peintresse", is referred to in a letter of 8.X.1763 from Marianne de La Tour Franqueville to Rousseau, in which she promises the author a faithful portrait from a female artist who is less likely to flatter her than a man; her portrait by the artist "m'a fait le teint un peu moins clair que je ne l'ai: ce n'est pas pour l'honneur de mes charmes que je vous le dis; c'est pour celui de la vérité."

The pastellist can probably be identified as Marie-Catherine Oyon de Briancourt who died in 28.X.1783, unmarried (notoriété, 11.XII.1783, inv. p.m. 26.I.1784, both AN MC/RE/L1/25); she was one of two daughters of Pierre Oyon de Briancourt, chevalier du Saint-Sépulcre, émancipée in 1742 (AN Y4599B; presumably born c.1717); her sister Charlotte-Angélique died in 1764. M. de Briancourt was evidently the secretary to Pierre-Antoine, marquis de Châteauneuf (1644–1728), ambassadeur, who permitted him to accept the order following his service in the Porte.

Although her posthumous inventory (prepared at the request of Jean-Simon Tardiveau, following the renunciation of the estate by relatives, her named heir, Joseph Chesnel de La Houssaye 1722–1753, commis des guerres, being long dead) contained very few items, the presence of "une pierre à boyer les couleurs avec son pilon" adds some support to the suggested identification. She is described as an "ouvrière en éventails" and had tools related to her "métier à dentelle", so it does not seem that she had continued to produce pastels.

It is unclear if she was related to the girl called Briancourt (a "fille de condition") burnt in a fire at the couvent de la Présentation described by Mme du Deffand in a letter to Walpole, 3.IV.1768. There is no reason to connect her to the anonymous pastel of a comtesse de Briancourt, sold in Paris in 1920 (*v. Éc. fr.*, *J.9.1229*).

Bibliography

Chatelus 1991, p. 26f; 177; Antoine Mongez, *Vie Privée du cardinal Dubois*, London, 1789, p. 85; Sanchez 2004

Pastels

J.1804.101 Mme Alexandre-Jean-Baptiste ALISSAN DE LA TOUR, née Marie-Anne Merlet de Foussomme (1730–1789), m/u, 1763 (comm. sitter). Lit.: lettre à Rousseau, 8.X.1763

J.1804.102 [Guillaume-Nicolas] DESPREZ [(1713–)], imprimeur [ordinaire du roi et du clergé, rue Saint-Jacques], m/u (comm. 1767). Lit.: Chatelus 1991, p. 177 n.r.

J.1804.103 Le Roi habillé à la Romaine, à quelques pas d'un Palais, dont on voit que Sa Majesté est sortie pour venir au devant de Monseigneur le Dauphin; ce Prince s'avance aussi vers Sa Majesté conduit par Minerve, cette Déesse le tient d'une main, & de l'autre le garantit avec son Egide du coup dont il est prêt à être frappé par la faux que l'on voit sortir d'un nuage qui sert à cachet les horreurs de la mort... pstl, toile de 8; & pendant: *J.1804.103* La Reine descendant les marches d'un Portique de marbre blanc, son attitude exprime le passage subit de la douleur la plus vive à la joie la plus grande: elle tient d'une main un voile qu'elle porte à ses yeux prêt à recevoir ses larmes, & de l'autre elle fait un mouvement d'allégresse en voyant Mgr le Dauphin venir à elle: au dessus de ce Prince est la Religion assise sur un nuage avec ses attributs, & qui en regardant Sa Majesté avec des yeux de complaisance, écarte une main armée d'un glaive sortant d'un autre nuage, pstl, toile de 8 (donné à la Reine, 23.VIII.1752, & pendant). Lit.: *Mercur de France*, .X.1752, pp. 129–33